

Complément d'argumentation au dossier d'examen au cas par cas

1. Introduction

Le présent document est destiné à présenter le projet de desserte forestière (route forestière) structurante couvrant le massif du Mont sur la commune de Saint Pierre d'Entremont.

Le versant est couvert par une hêtraie-sapinière qui a été jardinée mais qui souffre actuellement d'un manque de gestion. La forêt appartient à des propriétaires privés et publics.

Un premier projet avait été lancé en 2000. Différents scénarii se sont donc succédé pour arriver aujourd'hui à un tracé satisfaisant du point de vu paysager, de la pente, de la portance du sol.

La réalisation de ce tracé aura un impact sur l'environnement, au moment des travaux, mais également lors de l'exploitation. L'analyse qui va suivre vise à en connaître l'ampleur, les solutions mises en œuvre pour les réduire de façon à rendre le projet acceptable.

Le climat de la Chartreuse est humide et froid avec 1 500 à 2 000 mm de précipitations sous forme de pluie ou de neige assez bien réparties sur l'année. Ce climat est très favorable à la croissance de la forêt.

La commune s'est orientée vers le développement touristique familial de proximité. En hiver, des équipements permettent de pratiquer à la fois le ski de piste et le ski de fond. En été, l'activité randonnée à pied ou autre est pratiquée.

Le PLUi a été approuvé le 19/12/2019. Il prend en compte la gestion forestière, activité historique du massif. La création de desserte structurante est acceptée. Il n'y a pas de classement au titre de risques naturels, ou autre. Ce secteur est en zone N.

Les quelques aménagements existants ne permettent pas une exploitation des bois dans les conditions techniques et économiques actuelles. Des exploitants forestiers ont déjà contacté les propriétaires pour leur proposer de pratiquer des coupes et les aménagements nécessaires pour la sortie des bois. Il est à craindre que ces pistes soient alors réalisées de façon anarchique. Ces travaux étant alors pris en charge par l'exploitant.

2. Contexte national et régional

La filière forêt bois représente 400 000 emplois situés préférentiellement en zones rurales. Elle représente donc autant d'emploi que la filière automobile, et ils sont difficilement délocalisables. Cette filière représente le second déficit Français après l'énergie.

La forêt Française est globalement sous exploitée par rapport à ses possibilités de croissance. Le potentiel, le plus important, de bois mobilisable se trouve en forêt privée et dans les zones de montagnes.

Un Programme National de la Forêt et du bois a été engagé avec une déclinaison régionale avec le PRFB. Ces Plans pluriannuels ont été mis en place en Auvergne-Rhône-Alpes avec un objectif ambitieux de mobilisation de bois. La Chartreuse est un des secteurs identifiés comme prioritaire.

3. Contexte local

La forêt et son exploitation font partie de l'histoire de la Chartreuse. La qualité des sols (Sol brun forestier) ainsi que la pluviométrie donne à ce massif de très bonne potentialité à la forêt qui offre des bois de qualité.

Le Parc Naturel Régional a donc tout naturellement intégré ce point dans sa Charte. Ce territoire a d'ailleurs été dans les premiers à signer une Charte Forestière de Territoire qui promeut la filière forêt bois et lance une AOC bois de Chartreuse. Ce secteur économique est très représenté sur le massif.

« Sur la Chartreuse, la propriété forestière se répartit de façon équilibrée entre forêts publiques (domaniales et communales, gérée par l'ONF) et forêt privée.

Les forêts domaniales représentent 22% de la surface forestière (contre 10% sur l'ensemble de la France). Les forêts communales représentent 23% (contre 16% pour l'ensemble de la France). La propriété privée représente, en Chartreuse, 55% de la surface forestière totale (contre 75% sur l'ensemble de la France), soit 23 375 ha. »

La propriété forestière privée est extrêmement morcelée en Chartreuse, avec plus de 13 000 propriétaires et en moyenne 1,8 ha par propriétaire. Cependant, les propriétaires y sont très attachés. La forêt a représenté une richesse pour les familles qui consacraient une partie de leur temps à sa gestion et son exploitation. On peut retrouver l'importance économique et culturelle de ce patrimoine dans le bornage des parcelles très particulier sur le massif.

Afin d'éviter le développement anarchique de pistes, un schéma de desserte a été établi en 1992 complété par schéma de mobilisation. On voit donc que ce projet est inscrit dans ces différentes stratégies. Un nombre conséquent de jours d'animation a déjà été consacré pour animer ce projet par le CRPF, Le PNR et la commune.

Cette desserte peut également avoir un intérêt dans le développement touristique qu'il soit estival ou hivernal de la commune sans constituer de nouvelles coupures dans le paysage.

Les impôts fonciers, liés à cette forêt, représentent un montant conséquent. On peut penser que les propriétaires, qui ne pourraient plus exploiter leur bois, demanderaient un déclassement des parcelles.

Enfin, le massif de Chartreuse a été sujet à des incendies en 2003 et en 2020. L'existence d'axes de pénétration accessibles à des véhicules de sécurité incendie permet de prévenir ce risque, qui peut augmenter dans le cadre du réchauffement climatique. Dans la mesure où les forêts ne sont plus accessibles, les bois malades ou renversés resteront sécher en forêt, augmentant cet aléa.

Nous sommes dans une forêt qui a été exploitée mais ne peut plus l'être aujourd'hui avec les techniques et les conditions économiques actuelles. Si les couloirs de lançage (draye) étaient utilisés, nous serions face à un risque d'accident fort en zone touristique. Le passage répété des grumes entrainerait un arrachement de la végétation. Ces drayes sont ensuite des secteurs d'écoulement préférentiel de l'eau avec les risques qui peuvent y être associés. De plus cette technique occasionne des blessures aux arbres qui sont ensuite plus sensibles aux attaques d'insecte ou de champignon, et entraîne un déclassement d'une partie des bois.

La forêt est dense et ne permet pas à la régénération de s'installer. Sans intervention, les peuplements vont se régulariser. L'intérêt de la forêt traitée de façon irrégulière est de conserver un paysage semblable dans le temps. La gestion d'une forêt régulière passe par la coupe rase pour son renouvellement. Ce dernier est ensuite assuré soit avec une régénération naturelle soit par plantation. Mais marquant plus fortement et durablement le paysage.

4. Objets réglementaires et d'inventaire

Site Classé : Cirque de St Même. Les travaux n'auront pas d'impact visuel sur le site de proximité.

L'ouverture de piste et de route forestière n'est pas considérée comme un défrichement (art. L315.-1 du code forestier)

Sites Natura 2 000 : Le projet ne se trouve pas dans un site Natura 2000 mais entre le site d'intérêt communautaire FR8201741 (Forêt, ravins, landes du Charmant Som et des gorges du Guiers mort) et le

site FR8201740 classé en zone spéciale de conservation (Hauts de Chartreuse). La desserte n'aura pas d'impact direct sur ces trois zones. La desserte envisagée n'entravera pas la circulation de la faune d'un site à l'autre. Aucune conséquence sur la flore n'est envisagée. (Carte de situation annexe)

5. Présentation technique du projet et impact paysager

6.1. Technique et animation

La coupe d'emprise, puis la route auront un impact visuel faible compte tenu : de la hauteur des arbres (entre 25 et 30m), et de la régularité du couvert en place qui constitueront un rideau. La suppression du couvert végétal sera la plus limitée possible.

Le profil en long de route ne dépasse jamais 12% avec une pente moyenne de 10%.

Les chemins et pistes présents ont été repris à chaque fois qu'ils existaient et que cela était possible.

Ces caractéristiques et la nature des matériaux, nous permettent de penser que les talus seront en pente douce 3/2. La plateforme est assise 1/2 en remblais et ½ en déblais. Ceci va permettre d'avoir une assise stable limitant le plus possible la quantité de déblais. Les travaux seront confiés, après mise en concurrence, à une entreprise qui a des références dans l'ouverture de route et piste forestière. Les déblais de qualité sont utilisés pour l'empierrement sur la partie route. Les déblais pourront constituer des surlargeurs qui seront utilisés pour le stockage des bois le long de la desserte diminuant ainsi le nombre de place de dépôt et de retournement.

L'ouverture se fera à la pelle ce qui permet un travail et une mise en place des matériaux qui restreint les risques de dégradation et de déstabilisation des sols. Cette méthode permet également que les blocs ne partent pas dans la pente, ce qui pourrait occasionner des dégâts à la forêt. Les talus de déblais et remblais seront soignés par cette mise en œuvre et se stabiliseront facilement.

Les revers d'eau installés sur l'ouvrage autoriseront l'évacuation de l'eau dans le peuplement. La dynamique de la végétation en Chartreuse permettra un reverdissement naturel des talus, avec des espèces locales dans les deux saisons de végétation qui suivront.

Les sols conserveront leur pouvoir drainant et les peuplements environnant leur pouvoir filtrant, ce qui ne provoquera pas d'érosion. L'empierrement sera réalisé uniquement sur le tracé de la route. Le concassage se fera en finition. Il n'est pas prévu d'apport extérieur.

Une barrière (et ou un panneau) sera installée au départ de la route pour en limiter l'accès aux ayants droits et aux secours. Ces aménagements ont pour objectif de limiter la pénétration des engins motorisés.

La coupe d'emprise est faible et permet de conserver un paysage et une ambiance forestière avec des arbres de taille importante.

Certains propriétaires sont déjà adhérents au Groupement des Sylviculteurs de Chartreuse. Une animation pour augmenter les surfaces sous document de gestion durable est prévue en parallèle des travaux.

Dans le cadre de l'exploitation future, il est prévu de soumettre aux propriétaires un règlement d'utilisation, afin d'interdire la circulation lors des périodes humides, pour ne pas dégrader les équipements, d'assurer l'écoulement des eaux mais aussi d'effectuer les entretiens nécessaires à la pérennité de l'ouvrage.

L'ASA a été créé suite à une enquête publique qui n'a pas reçu d'avis défavorable.

Le PNRC soutient les actions de l'Association Syndicale Autorisée Forêt de Chartreuse (ASA), qui a plusieurs kilomètres de routes et pistes à son actif. Elle a fait agréer un Plan Simple de Gestion (PSG) collectif et propose aux propriétaires des exploitations groupées.

Le CRPF a accompagné un projet de route et piste dans le site classé du St Eynard. La création d'une ASL puis une animation après la création de route et des pistes a permis de doubler les surfaces sous documents de gestion durable. On peut souligner l'agrément d'un PSG groupé (démarche assez rare), le dépôt de PSG individuels ainsi que le dépôt de plusieurs avenants pour augmenter les surfaces de PSG. On voit que la structuration de l'accès à la ressource peut inciter les propriétaires à mieux gérer leur patrimoine.

Nous nous trouvons donc dans une démarche d'exploitation réfléchie qui doit permettre à la forêt de se régénérer et ainsi de conserver son rôle multifonctionnel.

Depuis très longtemps les sylviculteurs de montagne ont pris en compte la multifonctionnalité de la forêt et ont mis en œuvre une gestion maintenant l'état boisé. Ce type de gestion permet la prise en compte de préoccupations plus récentes telles que l'écologie ou l'esthétique. La gestion irrégulière des peuplements forestiers valorise les différentes fonctions de la forêt. Elle permet de se prémunir contre les effets des grandes tempêtes et le réchauffement climatique. Nous confortons les peuplements autochtones par des mesures de consolidation de leur structure verticale et horizontale, qui favorisent une régénération naturelle continue, et leur diversité biologique. Les interventions se font avec bon sens et une grande souplesse de gestion.

Cette démarche entre dans la définition de la gestion durable d'Helsinki : *« en gérant et en utilisant des forêts et des terrains boisés d'une manière et d'une intensité telles qu'elles leurs permettent de maintenir leur diversité biologique, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité ... »*

La structure irrégulière se caractérise par une organisation spatiale des arbres du peuplement au niveau vertical (étagement des hauteurs) et horizontal (variation des diamètres). Cette répartition permet un mélange des essences et des longueurs de houppier plus importantes qu'en futaie régulière.

Toutes les classes de diamètre doivent être présentes sur la parcelle de référence. Les interventions appliquées sur ce type de peuplement sont réalisées pour favoriser la meilleure qualité de bois possible, la multiplicité des essences, une bonne vitalité des arbres. On parle de coupe jardinatoire car on pratique dans un même passage la récolte des bois matures ou déperissants, la mise à distance, les dégagements de semis... Elle apporte un revenu au propriétaire sans nuire au capital producteur. Chaque intervention est différente car nous essayons de coller au terrain.

Le taux de prélèvement généralement préconisé est de 20 à 25% tous les 8 à 12 ans dans les peuplements résineux. Le volume à l'hectare devrait osciller entre 250 et 400 m³/ha avant coupe dont 20 à 40 m³/ha de feuillus. Les forêts de Chartreuse sont généralement sous exploitées. Elles ont un capital sur pied trop important pour permettre leur régénération et manque de feuillus.

La lumière est le secret de la réussite de ce traitement. Il faut maintenir le couvert suffisamment entrouvert ou l'ouvrir périodiquement pour que la régénération s'installe. Ce capital sur pied modéré permet ainsi de limiter les risques tout en rendant les peuplements plus résilients. Le renouvellement se fait de façon diffuse et en douceur en permettant le mélange d'essence.

On pense que les travaux permettront d'avoir un impact positif, à terme, sur le paysage.

Impacts

7.1. La Flore

L'ASA a lancé sur lors de la réalisation des premières tranches, deux études floristiques en 2020 et 2022. Pour cette troisième tranche, une nouvelle étude a été réalisée en juin 2024.

7.2. Faune

L'impact du tracé sur la faune va être limité car la route et les pistes n'empêchent pas la circulation des animaux.

Des chantiers similaires durent entre 6 et 12 mois.

Les exploitations ultérieures seront occasionnelles et de courtes durées. Les coupes sont réalisées entre mai et octobre selon les conditions climatiques. Le temps cumulé pour prélever le volume potentiel pourrait être d'un mois à un mois et demi.

7.3. Les activités humaines

La sylviculture

Les volumes à sortir dans les prochaines années, en conservant le régime irrégulier et une gestion en bon père de famille, peuvent être estimés entre 500 et 700 m³/an.

On estime que l'exploitation de 300m³ permet la création d'un emploi dans la filière bois. Une partie de ces bois seront susceptibles d'approvisionner la filière bois AOC de Chartreuse. Le réinvestissement d'une partie des recettes permettra aux propriétaires d'effectuer les travaux sylvicoles nécessaires pour assurer la régénération de la forêt.

Le tourisme

Les travaux vont être de courte durée et ne devraient pas porter atteinte à cette activité. Des panneaux seront installés pour avertir des travaux aux points stratégiques.

Il sera possible de proposer la route et les pistes en itinéraires de randonnée pédestre et de ski de fond supplémentaires ce qui permet de conforter l'activité économique du tourisme doux. L'été, il sera possible de réaliser une boucle allant du village, jusqu'à l'alpage et revenir.

Ces travaux devraient avoir un impact favorable sur le développement touristique doux.

6. Conclusion

Depuis plus de 6 siècles, la réglementation forestière s'est basée sur les risques d'abus de coupe. Or on constate beaucoup plus souvent dans les bilans de documents de gestion une sous-exploitation des forêts. Cette dernière a été soulignée dans les différents rapports. Les réglementations actuelles sont inefficaces pour lutter contre celle-ci. Cette capitalisation ne permet pas à la forêt de remplir son rôle multifonctionnel (carbone, protection, bois, biodiversité...) et diminue sa capacité de résilience et d'adaptation au changement climatique.

Dralet, auteur du « traité de l'aménagement des bois et forêts » de 1812 écrivait :

« Il importe de couper les bois, de moissonner les blés, de cueillir les fruits, lorsqu'ils sont mûrs... De même qu'il faut observer l'état des récoltes dans chaque champ avant de mettre la faucille à la main du moissonneur, il faut aussi examiner l'état du bois dans chaque forêt, pour décider de l'époque à laquelle le bûcheron y portera la cognée »

Au concept technique et économique de production de bois, se substitue aujourd'hui celui de la gestion durable basée sur l'écologie, l'économie et le social. Nous apportons une solution locale aux problématiques globales avec la réalisation de cette desserte qui va permettre une gestion durable des forêts.

Ce projet va permettre à plusieurs propriétaires privés de se regrouper pour gérer durablement leurs forêts. La route et les pistes apportent une réponse à :

- la pénétration des véhicules de lutte contre les incendies.
- La régénération d'une forêt vieillissante.
- La possibilité d'intervenir rapidement en cas de crise sanitaire permettant de préserver l'ensemble des forêts du massif.
- la mise en marché des bois, dans des conditions économiques difficiles et fortement concurrentielles, de façon plus favorable.
- La possibilité pour les propriétaires de rejoindre l'AOC
- l'approvisionnement de la filière bois en circuit court permet un développement local et une contribution à un moindre réchauffement climatique. La coupe d'emprise de la tranche n°1 a été achetée par Scierie de Chartreuse. Le bois va être transformé localement.
- le maintien d'un couvert forestier continu avec une forêt productive avec une gestion de type irrégulier.
- Un accès aux véhicules de secours pour sécuriser l'exploitation forestière, très accidentogène.

Tous les rapports sur la forêt depuis 40 ans souhaitent ce genre de réalisation.

La possibilité d'une utilisation touristique pour le développement économique local est intéressante ainsi que le maintien des rentrées fiscales de la commune avec l'impôt sur le foncier non bâti des forêts.